Document generated on 04/27/2024 11:36 a.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Cartes postales de Stéphane Despatie (des Îles de la Madeleine) à Josée Bilodeau

Stéphane Despatie

Number 95, Fall 2002

La correspondance littéraire

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14519ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Despatie, S. (2002). Cartes postales de Stéphane Despatie (des Îles de la Madeleine) à Josée Bilodeau. *Moebius*, (95), 91–94.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Cartes postales de Stéphane Despatie (des îles de la Madeleine) à Josée Bilodeau

Timbre de la poste: le 5 août 1999

je perds du poids
sur le rocher rouge
et cherche dans mes mots
ton regard abitibien

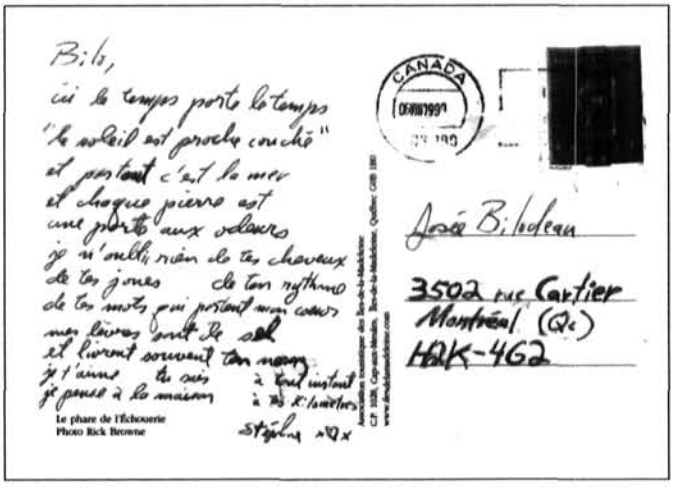
mon cœur est un morceau intime
où tu peux entrer sans frapper

tu dors en moi
comme un soleil habillé
au-dessus d'un lac gelé

Timbre de la poste: le 6 août 1999

Bilo,

ici le temps porte le temps
«le soleil est proche couché»
et chaque pierre est
une porte aux odeurs
je n'oublie rien de tes cheveux
de tes joues de ton rythme
de tes mots qui portent mon cœur
mes lèvres sont de sel
et livrent souvent ton nom
je t'aime tu sais à tout instant
je pense à la maison à tes kilomètres



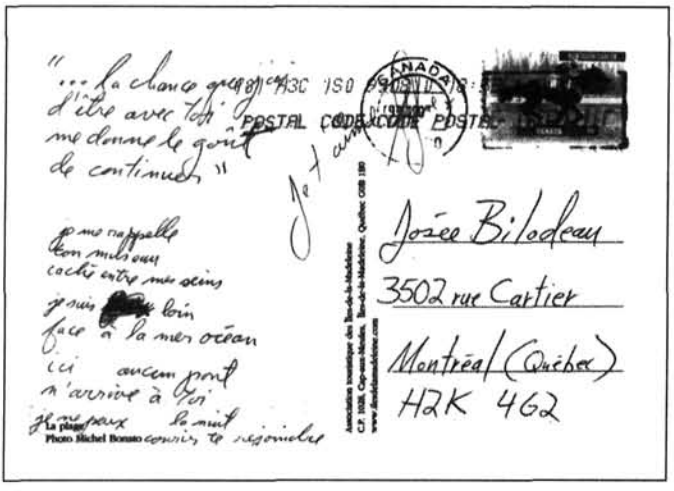
Timbre de la poste: le 9 août 1999

«…la chance que j'ai d'être avec toi
me donne le goût
de continuer»

je me rappelle
ton museau
caché entre mes seins

je suis loin
face à la mer océan

ici aucun pont
n'arrive à toi
je ne peux la nuit
courir te rejoindre

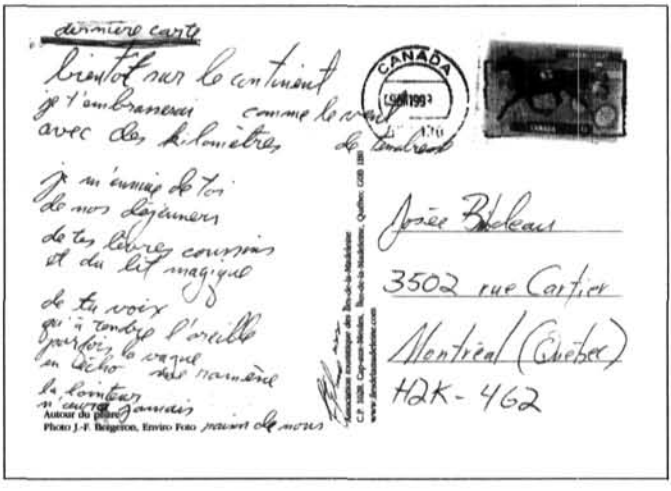


Timbre de la poste: le 9 août 1999

dernière carte

bientôt sur le continent
je t'embrasserai comme le vent
avec des kilomètres de tendresse

je m'ennuie de toi
de nos déjeuners
de tes lèvres coussins
et du lit magique

de ta voix
qu'à tendre l'oreille
parfois la vague
en écho me ramène

la lointeur
n'aura jamais
raison de nous